DLP 27-12-88177227

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES ®

REGION CHAMPAGNE-ARDENNE



BULLETIN n° 62 du 19 DECEMBRE 1988

COLZA	:	CHARANCON du BOURGEON TERMINAL : faible dégât de larves
		AUTRES INSECTES : situation
		MALADIES : bon état sanitaire dans l'ensemble
CEREALES	:	MALADIES et INSECTES : situation
POIS	:	BOTRYTIS : situation actuelle et préconisations 89.

COLZA

CHARANCON du BOURGEON TERMINAL :

Situation :

Les derniers comptages effectués dans la Marne (Tardenois) et les Ardennes (régions de Rethel et d'Asfeld) confirment les faibles dégâts de larves : 2 à 8 % des pieds touchés.

Préconisation :

Un traitement de rattrapage contre les larves de charancon ne se justifie pas dans la plupart des secteurs.

AUTRES INSECTES :

Situation :

Dans les mêmes secteurs de la Marne et des Ardennes, on constate peu de dégâts d'altises : 2 à 6 % de pieds touchés et quelques galeries de mouches du chou au niveau des pivots : 6 à 12 % de pieds atteints.

Préconisation :

Pas d'intervention.

MALADIES :

Peu d'évolution depuis une quinzaine de jours.

Bon état sanitaire dans l'ensemble, sauf la présence de phoma, particulièrement au collet.

CEREALES

Stades variables selon les semis.
Semis avant le 15 octobre : 2 talles.
Semis fin octobre - début novembre : 2 à 3 feuilles.
Semis tardifs après le 15 novembre : levée.

MALADIES et INSECTES :

Situation :

Plus de captures de pucerons à la tour à succion depuis 15 jours.

Quelques phytotoxicités de desherbage d'automne sont notées sur les blés.

Des symptômes d'helminthosporiose sont toujours visibles sur escourgeon.

Préconisation :

Pas de traitement.

POIS

LE POINT SUR LE BOTRYTIS

1°) Préambule

Durant cette dernière campagne, notre laboratoire a procédé à des tests de résistance du Botrytis sur pois à 2 familles de fongicides les B.M.C. (matière active type : carbendazime) et les imides (matière active type:procymidone)

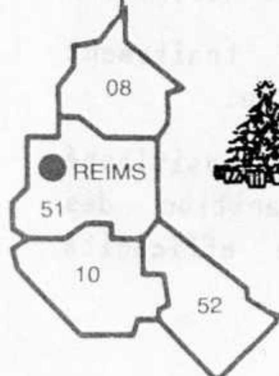
Ces tests ont été réalisés dans des parcelles d'essais fongicides menés soit dans la Marne, soit dans l'Aube avec comparaison des résistances dans les parcelles témoins non traitées et les parcelles ayant reçu 2 fongicides de même famille au début floraison puis un renouvellement 20 jours plus tard.

Imprimerie du S.R.P.V. Champagne-Ardenne - Le Directeur-Gérant : J. BOUCHET - CPPAP nº 529 AD (C SPV 1984) - ISSN 0295-5776



Meilleurs voeux pour 1989





Publication périodique ABONNEMENT ANNUEL : 190 F.

Ministère de l'Agriculture
Direction Régionale de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de la Protection des Végétaux
62, avenue Nationale - La Neuvillette
B.P. 1154 - 51056 REIMS CEDEX
Téléphone : 26.09.06.43

P49

IMPRIMERIE LA RENAISSANCE - TROYES

2°) La situation actuelle

a) Constat

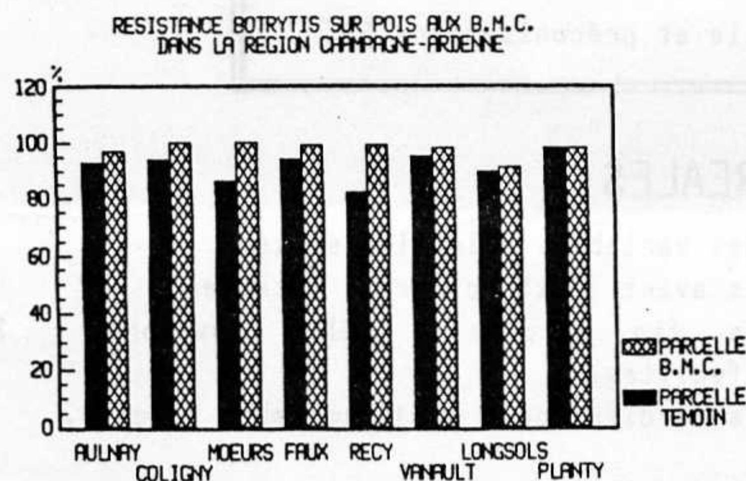
- Les traitements anti-botrytis présentent une faible efficacité (55 à 60 % en moyenne).

- Leur effet sur le rendement est très irrégulier et souvent faible.

- L'intervention contre le botrytis doit se réaliser en préventif.

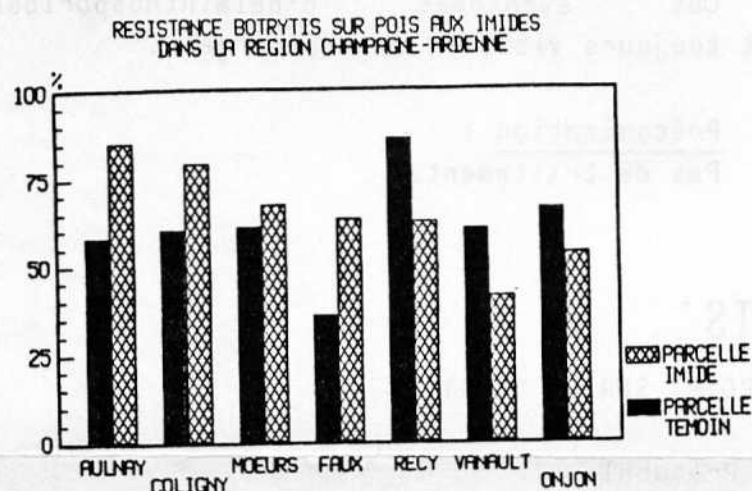
b) Etat de la résistance

- aux B.M.C. :



- On constate un haut niveau de résistance (entre 82 et 98 %) dans les parcelles non traitées ou traitées avec un B.M.C.

- aux imides :

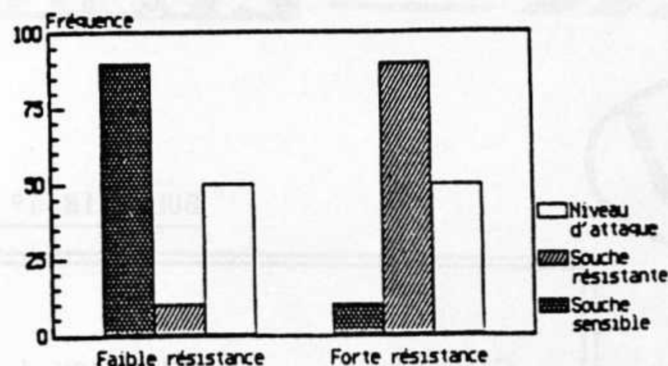


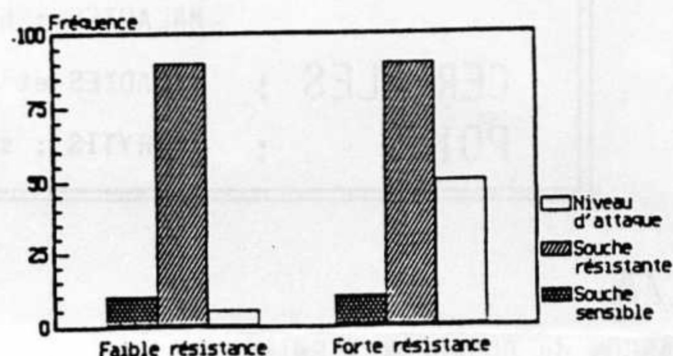
Le niveau de résistance est moyen et variable selon les lieux (entre 33 et 86 %) dans les parcelles non traitées ou traitées avec un imide.

c) Interprétation

- ses limites : il ne faut pas confondre la résistance et la perte d'efficacité.

Une matière active peut être efficace même en présence de souches résistantes. Tout dépend de la structure de la population de botrytis avant le traitement et de la compétitivité des souches. (cf. schéma ci-dessous : cas où la fréquence de souches résistantes est faible ou forte).





En effet, l'analyse se fait après traitement avec présence de botrytis sur gousses. Quelque soit le cas (présence d'un nombre de souches résistantes faible ou élevé dans la population initiale), on va trouver les mêmes résultats au niveau de la structure de la population (fréquence de souches résistantes importante). Il faut donc prendre en compte le niveau d'attaque: dans le cas d'une faible résistance, les niveaux d'attaque seront peu élevés contrairement au cas d'une forte résistance.

- Conclusions :

1) Au niveau B.M.C. :

* La résistance aux B.M.C. est forte mais le botrytis n'est pas le seul parasite sur pois. Il faut raisonner complexe parasitaire (anthracnose).

* Il existe toujours un intérêt des associations B.M.C. avec des matières actives de contact.

2) Au niveau Imides :

* La résistance est présente mais les imides sont toujours efficaces. Cette efficacité est liée à la compétitivité des souches résistantes.

3°) Préconisations 1989

- Au niveau complexe parasitaire, l'utilisation d'un B.M.C., éventuellement associé à d'autres matières actives type contact présente toujours un intérêt non négligeable.

- Au niveau de la résistance botrytis aux imides, afin de la limiter, il est nécessaire:

. de ne faire qu'un seul traitement avec ce type de matière active.

. ce seul traitement devra être positionné en préventif (avant apparition des symptômes) pour avoir une efficacité optimale.